

## La belle histoire



**MONTAGNES.** C'est la diversité de la météorologie du Massif central qui l'a attiré. Anémomètre en main, son rayon d'expertise couvre le Sancy, la chaîne des Puys et désormais la Limagne. Ses observations sur le terrain lui permettent de produire des bulletins expertisés à la demande et les prévisions qui alimentent un site, une application et une page Facebook avec 24.000 abonnés. PHOTOS RICHARD BRUNEL.

# Il souffle un vent nouveau sur la météo

Il faut croire que tout le monde avait quelque chose à gagner quand Alexandre Letort a attrapé la bonne fenêtre météo pour s'installer en Auvergne. Venu chercher le grand air depuis Paris avec une passion en poche, il est devenu l'incontournable monsieur Météo des volcans et du Sancy avec Météovergne.

Anne Bourges  
anne.bourges@centrefrance.com

**L**a bonne fenêtre météo, c'est celle qui mène les marins à bon port... Ou qui ancre un Francilien dans la montagne auvergnate. Alexandre Letort s'est imposé comme le monsieur Météo locale sans équipe, ni diplôme. Juste porté par une passion de gamin.

Comment, en moins de cinq ans, le portail et l'application Météovergne se sont-ils rendus indispensables du Mont-Dore au Puy-de-Dôme avec un déploiement en cours en Limagne ? Les abonnés de ses bulletins météos et prévisions expertisées ont des profils éclectiques : station du Mont-Dore, Panoramique des Dômes, partenaires privés ou universitaires, entreprises, randonneurs. Tous les jours, Alexandre produit des bulletins expertisés et alimente une application qui est passée de 400 abonnés payants (2018) à 1.300 cette année.

Sa page Facebook fédère déjà une communauté de 24.000 personnes.

L'ouvrir, c'est l'adopter ! Pour savoir ce qui se trame sur les sommets quand on est coincé sous les nuages de la cuvette clermontoise, pour s'assurer que la température va finir par grimper au fond d'une vallée, pour ne pas rater une belle image ou une journée de ski... Ou juste pour comprendre un phénomène météo. Pas un jour sans qu'il n'y ait quelque chose à en tirer.

Derrière la démesure de ce travail, Alexandre, 33 ans, se lève aux aurores et n'est jamais, jamais, tout à fait en vacances.

### Jamais vraiment en vacances

La météo, désormais, il en vit. Il a réussi à s'imposer en remplissant les cases laissées vides au détricotage de la prévision locale par l'acteur historique Météo France.

Mais il lui a fallu assez de passion pour mettre confort et salaire au rancart. Car, autant le savoir, Alexandre n'était pas vraiment parti pour faire la pluie et le beau temps,

“ On se rend compte de l'immense chance que l'on a ici, loin d'une frénésie qui ne laisse pas le temps de donner du sens à sa vie. ”

en Auvergne. Quand il a débarqué de la région parisienne pour s'installer à Laqueuille, il a commencé par faire des remplacements, puis travailler dans une banque. « Il y a des gens qui m'ont vu venir comme un écolo bobo, en me prévenant que l'hiver allait être rude. Mais c'est justement ce que l'on venait aussi chercher ici », se marre-t-il désormais.

Le truc, c'est qu'il aime les grands espaces et le mystère des éléments depuis toujours.

# La belle histoire



**INDÉPENDANT.** Expert autodidacte et autofinancé, Alexandre caresse l'espoir d'un réseau qui fédérerait les prévisionnistes et météorologues indépendants œuvrant sur le même créneau dans différentes régions.

Il aimait les chevaux, la belle Céline qui avait besoin d'espace pour en élever, et le grand mystère des éléments. Du genre à avoir utilisé les stations météo dans son enfance comme d'autres leurs crampons sur les stades de foot.

« Tiens, regarde, j'ai retrouvé ça l'autre jour » plaisante-t-il, en faisant disparaître des dépressions atmosphériques colorées de ses écrans sous la photo d'un gamin en bob clair. On le découvre à 10 ans, crapahutant sur les plateaux du Forez : un anémomètre au cou. « Mes parents m'emmenaient skier en hiver au Mont-Dore et en été du côté d'Ambert. J'adorais l'arrivée du vent, des orages, des tempêtes... Il y avait une richesse météorologique qui contrastait avec la monotonie de la plaine. Il faut croire que tout a commencé là.

### Il se démarque par ses posts et bulletins

Dix ans plus tard, il épouse Céline et le couple s'installe dans le Puy-de-Dôme. Ils achètent une ancienne ferme dans les écartes de Laqueuille, sur un versant du Sancy auquel le tourisme n'a jamais vraiment permis d'échapper à la « mauvaise saison ». Toujours aussi mordu, le jeune néorural se colle aux prévisions locales à ses heures perdues, en assurant des postes de prof contractuel et autres jobs.

Sauf qu'à expertiser les modèles météo internationaux puis cavalier pour vérifier sur site, Alexandre affine son expertise et se fait repérer. Il s'impose d'abord comme celui avec lequel les guides, skieurs et gendarmes de montagne partagent des infos neige... Il n'existait pas de bulletin d'enneigement dans le Sancy, à l'exception de celui qu'a tenu un guide pour le Département. Or les mailles trop larges des modèles de prévision ne livrent jamais les contrastes de ce massif dont les versants superposent les saisons selon qu'ils sont exposés au vent ou sous le vent. Difficile d'y trouver ces impressionnantes inversions de températures qui pimentent l'hiver des montagnes auvergnates. Ni l'accélération du vent sur quelques sommets : cet effet Venturi si important pour les sportifs ou exploitants de remontées mécaniques. « Quand une tempête souffle avec des rafales de 100 km/h au col de la Croix-Morand, on sait qu'il faudra au moins doubler la valeur au puy de la Tâche ! », explique Alexandre.

Les massifs auvergnats sculptent un territoire extrêmement complexe. « Alors j'essaie d'apporter le petit "plus" qui va permettre à chacun de gérer ses activités ».

Ses posts s'imposent. Logiquement, la fenêtre propice à une activité professionnelle s'ouvre. Alexandre fait un prêt pour s'équiper et lance le site Météovergne.

Suivent des encouragements et des abonnements... Pas encore assez pour en vivre. Alors Alexandre déchanté, manque de tout arrêter. Les abonnements stagnent. Période de doute. Il explique dans *La Montagne* qu'il ne peut pas, indéfiniment, consacrer sa vie à des expertises délivrées gratuitement sur les réseaux. Et ça marche.

Aujourd'hui, Monsieur Météovergne vit enfin de sa

passion. Toujours levé aux aurores et couché tard pour comparer les modèles météo, il expertise les anomalies, analyse les données de stations (dont dix en propriété), et explore le département à travers les images que lui renvoient ses webcams stratégiquement disséminées.

Le voici pilote d'un drone météo et d'une activité qui roule enfin... Le plus souvent en petit 4x4 bleu équipé de mâts, instruments et détecteurs de foudre.

### Rattaché au réseau mondial blitzortung

Des Dômes au Sancy, Alexandre est désormais celui qui peut vous dire où et à quelle heure sortir les skis ; où prendre en photo une mer de nuages... Sur Facebook, il partage aussi tout ce qui l'intrigue et que l'on n'aurait pas imaginé demander : les curiosités météo avec leur explication, ses clichés de cimes que l'on n'imaginait pas ensoleillées... Et quand ça le prend, il poste des séries de températures en Finlande pour montrer combien « on navigue dans des eaux inexplorées climatiquement parlant à l'échelle de l'humanité tout entière » : le degré en plus en Finlande, c'est aussi celui qui n'oppose plus de saisons de glace aux pullulations des rats taupiers qui saccagent les prairies naturelles auvergnates. Mais ça, Alexandre vous laisse le soin de le comprendre.

Désormais assez solide pour avancer d'autres projets, il se lance sur un nouveau territoire d'expertise. Si tout va bien, ces jours-ci, il commencera à mettre en ligne des prévisions pour la Limagne, appuyé par deux autres prévisionnistes indépendants. ■



**TERRAIN.** On le rencontre à pied, ou en selle, façon mousquetaire des massifs, pour aller, sur son grand cheval gris, relever des stations perchées ou explorer le terrain des bizarreries météo.

**RETROUVEZ LA BELLE HISTOIRE DU LUNDI AU SAMEDI**

**A lire demain : Parolier de Bashung et plus car affinité**